

prirent place sur le vapeur "Canada," en route vers le sanctuaire de Beaupré. Au départ l'hymne "*Ave Maris Stella*" exprimait la piété de ces nombreux pèlerins ; c'était bien le chant et la prière convenable à l'œuvre sainte qu'ils allaient entreprendre. Le temps était parfaitement beau, la nuit fut calme, et le lendemain l'aurore promit un jour favorable. Il était grand matin quand le bateau fut rendu à Québec, et la distance qui séparait les pèlerins du temple de Ste. Anne fut parcourue en un court espace de temps.

Dans un récit du voyage, publié dans le *True Witness* de Montréal l'un des pèlerins s'exprime ainsi : " La foule se rendit à l'église, pour y entendre la messe et vénérer la sainte relique. Cette relique fut envoyée à Mgr de Laval en 1663, et solennellement exposée pour la première fois dans l'église de Ste. Anne de Beaupré, le 12 mars 1670. La dévotion à Ste. Anne a donc pris naissance au berceau même de la colonie, et la ferveur avec laquelle les pèlerins prosternés vénèrent les ossements précieux, n'a pas été affaiblie de nos jours où la libre pensée et la littérature de démoralisation jouent un rôle si subversif."

Mgr l'évêque donna le sermon, en nous rappelant que les miracles peuvent s'opérer sur l'âme et le corps, et que bien des personnes ont été soulagées dans leurs misères morales comme d'autres dans leurs infirmités physiques. En jetant le regard sur le monument de béquilles élevé près d'un autel latéral, je n'ai pu m'empêcher de penser à la singulière incrédulité de